



okta

**Comment le travail
hybride aide les
entreprises à
atteindre leur objectif
de neutralité carbone**

Le travail hybride contribue à préserver la planète en réduisant les émissions de gaz à effet de serre

Les entreprises qui mettent en place un environnement de travail hybride dynamique axé sur une forte identité et sur des processus de sécurité fiables sont plus respectueuses de l'environnement, parviennent à réduire les coûts et permettent aux employés de mieux équilibrer vie privée et vie professionnelle

La planète est en crise, et la réduction des émissions de gaz à effet de serre (GES) est une priorité pour les gouvernements du monde entier. Les climatologues des Nations unies ont tiré la sonnette d'alarme : nous avons moins d'une décennie pour agir avant que les conséquences du changement climatique ne s'accroissent, s'aggravent et deviennent irréversibles.

À l'issue de la COP 26, en novembre 2021, 151 pays avaient présenté de nouveaux plans climatiques destinés à réduire leurs émissions d'ici 2030 et à atteindre les objectifs de neutralité carbone en vue de limiter la hausse des températures à 1,5 °C.

Les entreprises et leurs clients souhaitent savoir comment réduire leur impact sur l'environnement. Parmi les mesures possibles, le travail hybride imposé par la pandémie est un moyen efficace pour les organisations de contribuer à atteindre leurs objectifs de développement durable, et présente en outre l'avantage de réduire les coûts.

Ce modèle de travail dynamique, en limitant le nombre de déplacements domicile-travail et la superficie des bureaux par employé, est plus écoresponsable. Au-delà des émissions de gaz à effet de serre, il offre aux employés une plus grande flexibilité, ce qui favorise leur recrutement et leur fidélisation.

Tirant parti de son savoir-faire reconnu en tant que fournisseur d'identité numérique, Okta aide les entreprises à atteindre leurs objectifs de réduction des émissions de gaz à effet de serre en recourant au travail hybride et à des technologies telles que la gestion des identités et des accès, la sécurité de type « zéro confiance » et l'authentification multifactor.

« Les entreprises sont conscientes de la nécessité de réduire leurs émissions. Cela passe par la certification des bâtiments et par le respect de certaines normes afin de réduire leur impact sur l'environnement », estime Ian Lowe, directeur des solutions marketing pour Okta en Europe, au Moyen-Orient et en Afrique.

Les piliers du travail hybride

Au plus fort de la pandémie de Covid-19, le télétravail est devenu la norme. Aujourd'hui, de nombreuses entreprises adoptent une approche plus dynamique de l'environnement de travail. Il s'agit de proposer un accès flexible aux systèmes et aux données afin de sécuriser les activités en connectant chaque personne à la technologie appropriée pour lui permettre de travailler à tout moment et où qu'elle se trouve, en choisissant la méthode qui lui convient.

La création d'un environnement dynamique de ce type repose sur les quatre piliers qui caractérisent le travail hybride :

« Okta a réduit son empreinte carbone et ses émissions de GES de 20 % grâce au télétravail et à une baisse de ses consommations énergétiques liées à la climatisation, au chauffage, à l'éclairage et aux trajets en voiture »
Ian Lowe, Okta

- Fournir une expérience de qualité
- Assurer sécurité et résilience
- Garantir la confidentialité et la conformité
- Réduire l'impact sur l'environnement

Okta a adopté un mode de travail entièrement dynamique offrant à ses employés une souplesse maximale, et les avantages de cette démarche ont été immédiats. Cela a permis à l'entreprise de contrôler son empreinte carbone et de réduire ses émissions pour préserver la planète.

Des améliorations quantifiables

Pour vérifier l'efficacité des mesures qu'elle a mises en place, Okta a fait appel à Anthesis, un cabinet international de conseil en développement durable spécialisé dans le calcul des émissions de CO2 des entreprises et dans la formulation de recommandations pour faciliter leur transition vers la neutralité carbone. L'étude a démontré qu'Okta était parvenue à réduire ses émissions de gaz à effet de serre en mettant en place un environnement de travail hybride s'appuyant sur les quatre piliers de cette stratégie.

« Pendant la pandémie et au cours de l'année écoulée, Anthesis a constaté qu'Okta avait réduit son empreinte carbone et ses émissions de GES de 20 % grâce au télétravail et à une baisse de ses consommations énergétiques liées à la climatisation, au chauffage, à l'éclairage et aux trajets en voiture », dévoile Ian Lowe.

Ces résultats déterminants, que d'autres entreprises sont également capables de calculer, confirment que le travail dynamique constitue une stratégie plus écoresponsable.

Okta a constaté que la baisse des émissions provenait principalement de la réduction des déplacements des employés et de la diminution de la superficie des bureaux par personne. Outre la réduction des émissions, la mise en place de lieux de travail hybrides présente plusieurs avantages, notamment une plus



ESP_IMAGING/GETTY

grande flexibilité pour les employés. En effet, ces derniers ne sont plus obligés de se déplacer, et donc d'accroître leur empreinte carbone, pour effectuer leur travail.

Parallèlement, Okta a calculé la consommation énergétique estimée des employés travaillant à domicile et a découvert qu'elle était presque deux fois supérieure à la consommation globale dans les bureaux. Cela était dû à l'expansion rapide de l'entreprise, à la grande diversité des lieux de résidence des employés et des taux d'émission carbone de leurs réseaux énergétiques, ainsi qu'à l'utilisation de systèmes de climatisation et de chauffage moins efficaces chez les particuliers que dans les bureaux.

Face à ce constat, Okta a décidé d'aider ses employés. Elle leur a ainsi fourni des conseils sur la manière de mesurer leur efficacité énergétique, et leur a recommandé d'éteindre les lumières dans les pièces inoccupées et d'opter pour des fournisseurs d'énergie ayant recours à des sources d'énergie plus respectueuses de l'environnement, comme le solaire ou l'éolien.

Au cours de l'exercice 2021, l'entreprise est également parvenue à utiliser 100 % d'électricité verte pour la consommation globale de ses bureaux.

La pression des clients

Cette démarche témoigne de la nécessité d'une action collective. Toutefois, les entreprises sont de plus en plus soumises à un examen rigoureux de la part des clients et partenaires, qui préfèrent travailler avec celles qui s'engagent à limiter leur empreinte carbone.

« De plus en plus de consommateurs prennent des décisions en fonction de la volonté affichée des entreprises à réduire leurs émissions », explique Ian Lowe.

Okta est en pourparlers avec des DSI activement engagés dans la diminution de leurs émissions de GES, conformément à leur vision de la responsabilité environnementale.

« Nous sommes en lien avec des DSI et des dirigeants. Une société de services financiers a par exemple découvert que l'application d'authentification multifacteur Okta Verify lui permettait de se débarrasser de ses jetons de mot de passe à usage unique, reposant sur un matériel obsolète. N'ayant plus à expédier régulièrement ces jetons physiques, elle a ainsi réduit ses émissions de gaz à effet de serre », confie Ian Lowe.

Une base solide

Réduire l'impact sur l'environnement est un principe fondamental pour une stratégie de travail hybride réussie. Cela suppose toutefois que les entreprises disposent d'une base solide garantissant le succès de cette stratégie fondée sur les quatre piliers énoncés plus haut. Pour y parvenir, il est essentiel de choisir une solution robuste de gestion des accès et des identités.

« La mise en place du télétravail exige des bases solides en matière de gestion des identités et de la sécurité. Cela permet aux entreprises de réduire considérablement leur impact environnemental et d'atteindre plus facilement leurs objectifs écologiques, sociaux et de gouvernance », ajoute Ian Lowe.

Par le passé, les entreprises ont été accusées de ne pas prendre au sérieux les enjeux écologiques. Mais une étude réalisée par le gouvernement britannique en novembre 2021 a révélé que les plus grandes firmes du pays s'étaient engagées à atteindre la neutralité carbone. Ainsi, plus de la moitié des sociétés du FTSE 100 visent à éliminer leur impact sur le changement climatique d'ici 2050.

Les entreprises sont de plus en plus soumises à un examen rigoureux de la part des clients et partenaires, qui préfèrent travailler avec celles qui s'engagent à réduire leur empreinte carbone.

Les engagements ont triplé à l'approche de la COP 26, et parmi les sociétés britanniques du FTSE 100, 60 ont signé la campagne Objectif zéro (Race To Zero) des Nations unies, ce qui témoigne d'une nette évolution de l'économie britannique vers un avenir plus vert. Cette tendance, qui touche les entreprises de toutes tailles et de tous les secteurs (transport, technologie, industrie, commerce de détail et finance), devrait se poursuivre.

Les chefs d'entreprise ont compris que l'engagement en faveur de la neutralité carbone est à la fois technologiquement viable et économiquement intéressant. En adoptant une démarche novatrice pour créer un environnement de travail hybride dynamique, ils contribuent à promouvoir un mode de travail plus durable.

« La réduction de l'empreinte carbone fait de plus en plus souvent partie intégrante de la vision des entreprises. Celles-ci comprennent également le lien entre cet objectif et la nécessité de disposer d'une base solide en matière de sécurité et de gestion des identités pour créer un environnement de travail dynamique », se félicite Ian Lowe.

Il souligne en outre que les entreprises, qui s'efforcent désormais d'atteindre la neutralité carbone dans le cadre de la décarbonisation de l'économie mondiale, incluent généralement une section sur le développement durable dans l'énoncé de leurs objectifs et de leur gouvernance.

« Cette prise de conscience s'est accélérée avec la COP 26 et les informations en continu sur les catastrophes liées au changement climatique, telles que les incendies en Amérique du Nord, les violentes tempêtes, les sécheresses, les canicules et les inondations », confie Ian Lowe.

« Les entreprises ont tout intérêt à mettre en évidence leurs actions en matière de développement durable ainsi que les mesures prises pour réduire leur impact sur l'environnement, car les consommateurs sont de plus en plus attentifs à cet aspect. »

Le travail dynamique en pratique

Okta a démontré, à travers sa propre démarche et son approche du travail hybride, que d'autres entreprises pouvaient elles aussi bénéficier de cette stratégie et potentiellement réduire d'un cinquième leurs émissions de gaz à effet de serre. Ce mode de travail entièrement dynamique porte ses fruits et il est facile de l'adopter en s'associant avec un gestionnaire d'identités de confiance comme Okta. Le travail dynamique assure l'équité entre les environnements de travail. Les employés bénéficient d'une plus grande flexibilité et gagnent ainsi en productivité.

« Nous avons montré qu'une approche solide de la gestion des identités et de la sécurité pouvait contribuer à réduire les émissions de gaz à effet de serre, que le travail hybride était synonyme d'impact positif sur l'environnement et qu'il visait à atteindre la neutralité carbone », souligne Ian Lowe.

Les responsables informatiques qui envisagent d'intégrer le travail hybride dans leur stratégie de réduction des émissions de GES et de leur impact environnemental peuvent collaborer avec Okta pour mettre en œuvre les meilleures pratiques.

« Les entreprises doivent établir une base solide en mettant en œuvre les piliers du travail hybride : expérience ; sécurité et résilience ; confidentialité et conformité. Combinés, ils contribueront à limiter l'impact environnemental », poursuit Ian Lowe. « Nous souhaitons pouvoir aider les entreprises à atteindre leurs objectifs environnementaux et à en prouver la valeur commerciale auprès

des dirigeants. »

D'après lui, les entreprises désireuses de mettre en place une stratégie hybride peuvent commencer par appliquer ces piliers.

« Nous pouvons illustrer la meilleure façon d'offrir une expérience optimale aux clients et aux employés, et de mettre en œuvre l'authentification multifacteur dans toutes les applications afin d'améliorer non seulement l'expérience, mais aussi la sécurité », affirme Ian Lowe.

« Cette solution permet aux employés de travailler à distance en accédant aux données dont ils ont besoin de manière sécurisée. Grâce à ces premières mesures, les entreprises seront immédiatement capables de réduire leur impact environnemental. En effet, les employés travaillent en toute sécurité depuis leur domicile, ce qui se traduit par moins de voitures sur les routes, et moins de chauffage et d'éclairage dans les bureaux. »

Les salariés bénéficient d'une flexibilité accrue pour gérer l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle et réduire leur empreinte carbone. Ils ont ainsi une meilleure image de leur entreprise et ont davantage la satisfaction de s'investir dans la lutte contre le changement climatique.

Ian Lowe estime enfin que le travail hybride est incontournable pour toute organisation soucieuse de contribuer à protéger l'environnement et à réduire ses émissions de gaz à effet de serre.

« Les entreprises doivent commencer par établir une base solide reposant sur l'identité et la sécurité. Elles pourront ainsi atteindre leurs objectifs environnementaux en réduisant leur empreinte carbone. Okta peut leur montrer le chemin », conclut-il. ■

**Les salariés
bénéficient d'une
flexibilité accrue
pour gérer
l'équilibre entre vie
privée et vie
professionnelle et
réduire leur
empreinte carbone.
Ils ont ainsi une
meilleure image de
leur entreprise.**